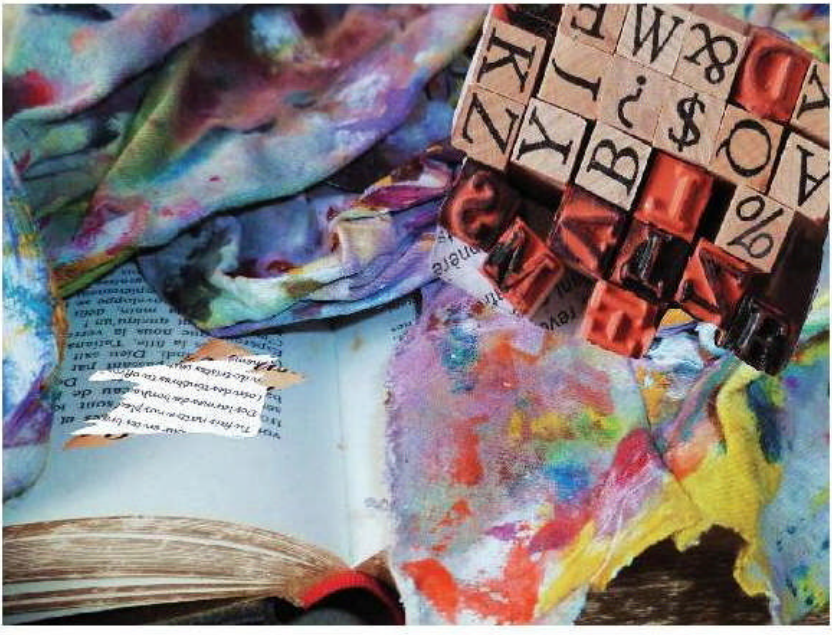
écrituriales

Voyage au cœur du Livre



écrituriales
Association des Auteurs Éditeurs Ajonis

Carnet de voyage

Ouvrage collectif *écrituriales*

Voyage au cœur du Livre

Carnet de Voyage

Sommaire

Histoire de l'écriture 11
- Mésopotamie 13
- Égypte 16
- Mayas 18
- Inde 19
- Chine 20
- Apparition de l'alphabet 21
- Dictionnaires 25
- La révolution de l'alphabet 26
- Calligraphie 29
- Réflexions 31
- Grammaire, orthographe 32
- Nos ancêtres les Gaulois 33
- Support 34
- Les outils pour écrire 36
- Polices de caractères 40
- Sténographie 44
- Écriture Braille 45
- Chiffres et nombres 48

Histoire du livre 57
- Chronologie 59
- Papyrus – Parchemin - Papier 62
- L'imprimerie 67
- Les écrits 70
- Quelques écrivains 73
- En guise de réflexion 76
- La reliure 77

Lire et écrire 83
- Lire 83
- La poésie d'hier et d'aujourd'hui 87
- Point de vue d'un Poète 103

Lit-on encore ? 114
Mais comment en vient-on à la lecture 115
Écrire 117
Écrire un livre 165
Publier l'ouvrage 171
Le livre – L'édition 171
Se faire éditer 174
Soumettre un manuscrit 180
Recommandations typographiques 181
La mise en forme du contenu 185
La réalisation de la maquette de couverture 189
La détermination du prix de vente 190
L'obtention de l'ISBN 191
Le choix d'un imprimeur 191
Dépôt légal 193
Conseils et règles de mise en page 196
Check-list avant impression 198
Diffuser vos ouvrages 201
Référencement des ouvrages sur les bases de données électroniques 201
Vos amis, vos relations 203
Proposez vos livres en dépôt dans les boutiques 205
Les séances de dédicaces 206
Les Salons du livre 208
Les cafés littéraires 209
Recension, interviews dans les médias 209
Créez un Site Internet 210
Le livre électronique (ebook) 213
Livre numérique ou livre électronique ? 215
Les supports pour lire un livre numérique 215
En résumé, et en guise de conclusion 222
Bibliothèques et librairies numériques 223
DRM 227
Fabriquer un livre numérique 228
L'éditeur de livres numériques 230

Histoire de l'écriture

Lorsque j'étais jeune, pour nous faire comprendre la différence entre histoire et Préhistoire on nous expliquait que l'histoire commençait avec l'apparition de l'écriture. Cela semblait bien compréhensible. Avec les écrits, lorsqu'on arrive à les déchiffrer on a accès à un grand nombre d'informations sur la vie de ceux qui nous ont précédés. Mais tant de découvertes archéologiques ont eu lieu depuis ce temps-là que j'ai envie de dire qu'aujourd'hui, pour parler de Préhistoire, il faudrait remonter bien plus loin en arrière, ou alors qu'il faudrait admettre que l'écriture existait déjà au moment de la Préhistoire. Par contre, il est sans conteste que l'écriture est une invention récente, de l'ordre de 5 000 ans, au regard de l'apparition du langage articulé que l'on situe il y a environ 100 000 ans.

Certains prétendent que l'origine de l'écriture pourrait se trouver dans les premières manifestations artistiques de l'humanité, dans des grottes. Pourquoi pas ? Mais cela suscite de nombreuses controverses. Tout le monde n'est pas d'accord et la polémique est grande. Certes il y a des signes sur les parois de certaines grottes que l'on pourrait qualifier de premières tentatives scripturales. On retrouve des similarités en différents endroits. Cela veut-il dire qu'il y aurait eu une sorte de convention pour représenter quelque chose de manière identique et donc compréhensible de large manière par nos ancêtres de cette époque ? Mais comment prouver que 2 signes qui paraissent semblables et se trouvent en des lieux différents ont un sens identique ? Auraient-ils une même origine africaine, puisqu'on les

retrouve en ces régions et que l'on pense très fortement (même si pour cette hypothèse bien installée, le consensus n'est pas de 100 %) que notre ancêtre Sapiens serait apparu en Afrique et aurait ensuite migré un peu partout dans le monde ? Pourquoi n'aurait-il pas porté dans ses bagages ces premiers signes conventionnels ? Il est vrai que beaucoup de ceux-ci sont extrêmement simples et peuvent avoir pris naissance spontanément en n'importe quel lieu.

Exemples de signes

Faute de preuves bien concrètes, laissons les scientifiques élaborer des scénarii et se mettre d'accord entre eux sur ce qui est vraisemblable et ce qui ne l'est pas. Ce que l'on peut affirmer sans grande chance de se tromper, c'est que depuis bien longtemps nos ancêtres ont cherché à communiquer, à transmettre des émotions, des constatations, voire des messages, par des représentations graphiques qui nous émerveillent grandement aujourd'hui. À quel moment placer le curseur pour décréter qu'il y a un "avant et un après" la naissance de l'écriture ? Je crois que ce sera vraiment difficile à faire.

On considère habituellement que l'invention de l'écriture serait intervenue il y a un petit peu plus de 5 000 ans, en Mésopotamie, découverte à mettre au crédit des Sumériens (Iraq actuel). En Égypte c'est un peu plus récent, mais le décalage n'est pas trop important.

Bien évidemment cela ne s'est pas produit subitement, c'est sans doute le fruit d'une longue élaboration qui a abouti à ces systèmes assez complets et cohérents à ce moment de l'histoire humaine.

Le taux d'illettrisme au début du XXème siècle et de 80 % de la population. Le gouvernement communiste a promulgué une réforme en 1949 apportant une grande simplification de la graphie par diminution du nombre de traits composant les caractères, espérant ainsi faciliter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En 1995 le taux d'illettrisme n'était plus que de 19 %.

Apparition de l'alphabet

Partout où l'écriture s'installe, elle devient le support indispensable pour organiser l'ordre social et politique et le pouvoir de quelques-uns.

On retrouve dans la petite péninsule du Sinaï, des traces ayant un peu plus de 3 000 ans, d'une écriture alphabétique composée d'une trentaine de signes pictographiques de caractère égyptien, se rapportant à une langue phénicienne. D'autres traces, un peu plus élaborées, ont été découvertes au Liban et en Palestine.

	aleph	boeuf			lamed	aiguillon	l
	beth	maison	b		mem	eau	m
	gimel	chameau	g		nun	serpent	n
	daleth	porte	d		sâmekh	poisson	s
	hê	battant	h		ayin	oeil	
	waw	clou	w		pe	bouche	p

	zayin	arme	z		san	papyrus	s
	heth	mur	h		qoppa	singe	q
	thet	roue	t		resh	tête	r
	yodh	bras	j		sin	dent	s
	kaph	paume	k		tav	croix	t

Alphabet phénicien

L'aboutissement de cette évolution est un alphabet phénicien de 22 lettres qui pourraient provenir d'une simplification des hiéroglyphes égyptiens. Dans l'alphabet ci-dessus, on voit des signes qui correspondent à des mots (boeuf, maison, chameau, etc.). Un nom devait être donné à chaque signe. Celui qui est indiqué dans le tableau (aleph, beth, gimel, etc.) est une reconstitution qui a été proposée à partir de l'hébreu. On ne connaît pas les noms exacts d'origine.

Le principe constructeur de l'alphabet est basé sur l'idée d'utiliser le symbole de la maison qui se prononce "beit" pour représenter ce même son d'un mot, quel qu'il soit. La consonne "b" est née. On appelle cela l'acrophonie.

Par exemple, pour écrire le prénom Marc (dans lequel la voyelle ne se note pas) on utiliserait les caractères prononcés ***mem resh kaph*** et l'on obtient :

Les écritures alphabétiques comme l'hébreu ou l'arabe ne notent que les consonnes des mots, on n'y trouve pas de voyelles. C'est pourquoi le mot français Marc de l'exemple ci-dessus se note "***mrc***". De même si l'on voulait de façon similaire noter le mot français mère, on écrirait "***mr.*** Cela implique ensuite de faire des choix sémantiques, c'est-à-dire en s'aidant du contexte pour découvrir le mot exact qui a été noté de cette façon.

Une consonne est un son du langage caractérisé par un rétrécissement ou un arrêt du passage de l'air. L'alphabet français compte 20 consonnes. Une voyelle est un son du langage se caractérisant par la résonance du conduit buccal, parfois en communication avec les cavités nasales, et par un écoulement libre de l'air à travers ce conduit. L'alphabet français comporte 6 voyelles.

À cette époque la Phénicie est un Carrefour commercial particulièrement important. Son alphabet va être utilisé puis modifié tout d'abord par les Grecs qui vont le transmettre à leur

jetables. Dans les années 1960, le stylo à bille et le stylo-feutre détrônent la plume qui n'est plus utilisée aujourd'hui que pour la calligraphie et le dessin. La plume est désormais devenue un objet de collection.

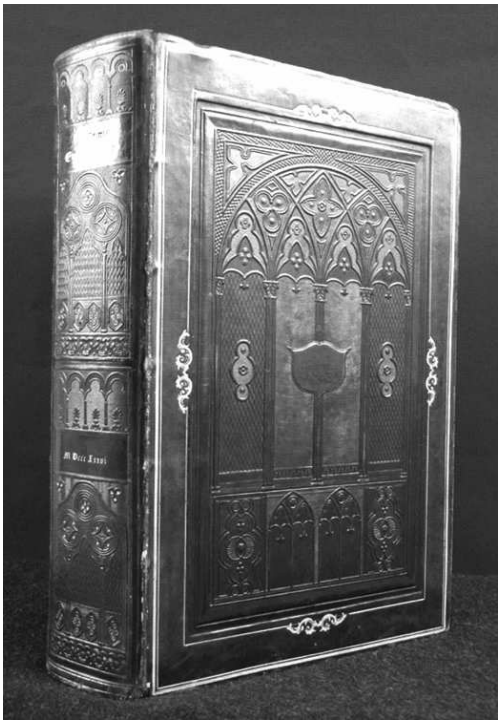
Polices de caractères

Autrefois, au début de l'imprimerie, depuis Gutenberg, les caractères servant pour imprimer des textes étaient des pièces en plomb fabriquées en fonderie (pour cette raison qu'on les appelait également "fontes de caractères" ce qui a donné le mot anglais "Fonts". La pièce en plomb d'un caractère est une "fonte"). On les assemblait pour réaliser des mots et des phrases. Ces pièces étaient rangées dans des boîtes à compartiments appelées "casse". Dans une casse on retrouvait tous les caractères d'un même corps et de même style. Ce nom est toujours utilisé pour définir la forme et le style d'un caractère. Une police de caractère est l'ensemble des caractères de même style, une même famille constituant un alphabet. Le mot police vient du nom de la liste qui recensait le nombre de ces caractères.

Les caractères (fontes) sont rangés dans une boîte en bois, à casiers, appelée casse. Le typographe y puise les caractères pour les aligner afin de composer le texte qui sera imprimé.

La reliure

C'est l'art de coudre ou d'assembler les feuillets d'un volume, puis de les protéger par une couverture. Avant tout, la reliure a pour but d'assurer la conservation du livre. Une fois ornée, la reliure donne au livre un visage particulier, une individualité : aucune reliure décorée n'est semblable à une autre. Chacune est le reflet d'une époque, d'un style, d'une mode ou même d'un "relieur (e)".



RELIURE À LA CATHÉDRALE,

"les saints Evangiles" par l'abbé Dassance de 1836.

La reliure ne naquit véritablement que le jour où le livre abandonna la forme du rouleau (bande de papyrus ou de parchemin que l'on enroulait autour d'un bâtonnet) pour prendre

Publier l'ouvrage

Le Livre – L'édition

Écrire un livre répond à un certain nombre de motivations. Ce n'est pas chose facile, c'est un défi que l'on se lance à soi-même, l'objectif est de se faire plaisir en racontant une histoire, en voulant faire partager des idées, une passion dans un domaine particulier, ou pour de nombreuses autres raisons. Le manuscrit étant écrit, l'envie de le publier devient bien naturelle, il faut trouver un éditeur qui accepte de le faire.

Lorsque l'auteur a terminé son travail d'écriture, celui-ci existe sous la forme d'un "manuscrit" (on utilise également le mot de tapuscrit, lorsque le manuscrit rédigé à la main par l'auteur a été "tapé" au clavier sous forme d'un document informatique). Le mot manuscrit à l'origine s'applique à un document original écrit à la main par l'auteur. Cela existe toujours, mais les éditeurs demandent maintenant des documents sous forme informatique, et par extension le mot manuscrit désigne également ces documents. Mais, pour que celle-ci aboutisse entre les mains du lecteur, toute une chaîne d'acteurs va entrer en jeu, sous la "houlette" de l'éditeur. Celui-ci a mission d'être le "chef d'orchestre" de cette partition, mais il peut également être lui-même acteur dans plusieurs domaines.

	Euros TTC	% du prix
Prix Vente livre	**20,00**	**100,0**

Correcteur Mise en page Couverture	2,20	11,0

Imprimeur	4,20	21,0
Diffuseur	1,40	7,0
Distributeur	2,60	13,0
Libraire	4,90	24,5
Libraire TVA	1,10	5,5
Auteur	1,60	8,0
Éditeur	2,00	10,0

Le correcteur : c'est un professionnel qui va relire le manuscrit et apporter des corrections pour que le livre possède un niveau de qualité convenable. Ces corrections sont soumises à l'accord de l'auteur. L'éditeur peut avoir dans sa structure un professionnel pouvant effectuer ces corrections.

La mise en page : il s'agit de réorganiser la présentation du livre sous la forme acceptable par l'imprimeur pour impression. L'éditeur réalise généralement cette prestation. On utilise pour cela des logiciels spécifiques, comme QuarkXPress ou InDesign, les plus connus. Ils sont chers et pas très simples à maîtriser.

La couverture : il s'agit de réaliser la maquette qui sera transmise à l'imprimeur (page de couverture, 4ème de couverture, dos). C'est un travail de maquettiste, d'infographiste. Le texte de la 4ème de couverture est habituellement réalisé par l'éditeur, en accord avec l'auteur.

Le livre électronique (ebook)

Qu'on le veuille ou non, que l'on aime ou que l'on n'aime pas, le livre électronique est en train de faire son chemin et de prendre sa place. De plus en plus de lecteurs s'y intéressent et de plus en plus d'auteurs acceptent ce moyen de diffusion. C'est dans les pays de langue anglaise, États-Unis, Angleterre, que le développement est le plus fort actuellement. Bien évidemment comme cela s'est déjà passé pour des tas d'autres choses, face à l'enthousiasme des "pionniers" il y a la crainte des autres. Le monde de l'édition classique qui se trouve bousculé dans ses pratiques installées depuis bien longtemps, et les "amoureux du livre papier" qui craignent sa disparition sont de ceux-là.

Il y a déjà des auteurs pour lesquels on annonce des scores remarquables par exemple le Suédois Stieg Larsson (décédé en 2004) qui aurait dépassé le million "d'ebooks" vendu sur le site Amazon et qui est talonné par quelques autres comme James Patterson, Stephenie Meyer, Chalaine Harris ou Nora Roberts.

Noël 2009, pour la première fois Amazon a vendu plus de livres numériques que d'ouvrages papier. Depuis le printemps 2011 lorsque 100 livres imprimés sont vendus par Amazon il y aurait en parallèle 105 e-books pour le Kindle.

Une enquête britannique révèle qu'environ 40 % des possesseurs d'iPad préfèrent maintenant lire des livres sur leur iPad plutôt que sur un support imprimé.

Si le succès est là, c'est qu'il y a quelques bonnes raisons pour cela. Il est facile de stocker un grand nombre de livres sur ces

"outils de lecture" et de les transporter facilement pour les lire n'importe où. On peut également adapter les polices de caractère et leur taille en fonction de ses propres préférences. Il est aussi très facile de rechercher un mot, une phrase dans le texte. Et cerise sur le gâteau, ils sont en général bien moins chers que les livres traditionnels (la couleur ne coûte rien). Si l'on ajoute qu'un très grand nombre de livres publiés avant 1900 et qui sont dans le domaine public peuvent être téléchargés gratuitement, on comprend aisément que les lecteurs vont s'y intéresser et que la lecture électronique devrait avoir de beaux jours devant elle.

Le couple auteur/éditeur peut aussi y trouver son intérêt. Tout d'abord le coût de publication est moins élevé, d'une part parce qu'il n'y a plus de frais d'impression à envisager et que lorsqu'on a trouvé le mode de diffusion, les frais de distribution s'en trouvent également bien diminués. Il n'est plus nécessaire de faire appel à un diffuseur et pas plus à un distributeur pour acheminer le livre jusqu'au lecteur. La commission du libraire n'existe plus. Combien d'exemplaires va-t-on imprimer pour le premier tirage ? La question ne se pose même plus (sauf si l'on veut continuer à diffuser en parallèle un certain nombre d'ouvrages de façon traditionnelle). Il arrive souvent qu'une fois le livre imprimé, on ait envie d'apporter des corrections, des compléments. Ces modifications sont faciles à faire et répercutables instantanément à la vente. En conclusion on voit assez facilement que le couple auteur/éditeur devrait évoluer de façon assez évidente pour donner toute sa place à l'autoéditeur que la profession traditionnelle n'aime pas trop, ce qui ne va certainement pas s'arranger.

Des déclarations de toutes natures alimentent les spéculations autour de cette évolution en route. Le développement du livre numérique en France est freiné par des difficultés techniques certes, mais surtout juridiques, commerciales, réglementaires. Si la vente du livre numérique décollait, adieu les imprimeurs, les libraires, voire les éditeurs. Certains parlent de scénario

Ont collaboré à la réalisation de cet ouvrage :

Nicole Ansquer – Auteur

Albert Blanchard – Poète

Marie-Paule Bouffet – Biographe

Catherine Debarre - Relieure d'Art -
catherinedebarre@yahoo.fr
http://artdelareliure.free.fr/

Dominique Dumollard – Auteur

Claire Estryn – Photos – Auteur

Patrick Gillet – Auteur

Monika Gollet – Poète

Claudette Labouesse - Artiste peintre – Poète

Catherine Lefebvre–Voyageuse - Auteur

Donatien Moisdon – Romancier

Richard Lempereur – Calligraphe
richard.lempereur@gmail.com
http ://ateliersdupossible.monsite-orange.fr

Annie Plait – Romancière

Alis Thebe – Aquarelliste – Poète
alis.thebe@sfr.fr

Ouvrage collectif

Voyage au cœur du Livre

Qui n'a jamais rêvé d'écrire un livre ? Il faut avoir l'idée, c'est-à-dire le sujet. Il faut en avoir l'envie. Il faut aussi décider de le faire et s'y mettre. Mais dans quelle aventure s'engage-t-on en prenant une telle décision ? Cet ouvrage a pour objectif de vous aider à trouver la réponse à cette question. Pour cela il vous propose un survol de l'histoire de l'écriture et de celle du livre. Des témoignages de personnes qui un jour ont décidé de franchir le pas et sont ainsi devenus auteurs. Il vous donnera un large aperçu du monde de l'édition, il est important de le connaître, de comprendre comment il fonctionne, de mesurer ses contraintes et ses limites. Et bien entendu un chapitre fait le point sur le livre électronique qu'il n'est plus possible d'ignorer aujourd'hui. Bon voyage au coeur du livre !

Voilà un ouvrage d'une affriolante richesse ! D'aucuns penseront : « Ah ! Si j'avais eu ce guide quand je me suis mis à écrire ! ». (AB)

Les auteurs qui ont participé à cette rédaction ont tous un jour pris la décision de se lancer dans l'aventure de l'écriture. Ils viennent d'horizons très divers et leurs motivations étaient également toutes différentes. Ce n'est qu'une fois leur ouvrage imprimé qu'ils ont découvert le monde de l'édition, ses contraintes, ses difficultés, mais aussi la joie d'avoir réussi quelque chose, le plaisir de rencontrer les autres. Tous récidivent. Avec l'expérience acquise, ils ont décidé aujourd'hui de se regrouper en association, écrituriales. En s'impliquant dans la rédaction de cet ouvrage, ils espèrent vous faire partager tout ce qu'ils ont découvert, petit à petit, autour du livre, de l'écriture. Pour mieux les connaître, vous pouvez les retrouver sur le Site écrituriales : http://ecrituriales.com/.

Prix : 20 € TTC

ISBN 978-2-919125-09-8

Couverture et illustration Stéphanie Trécoire Infographiste - 02 41 56 76 40